

menacé par l'armée ottomane, près d'Alexan- dratie, et décida de la victoire des Serbes, ce qui lui valut d'être nommé colonel. Après avoir servi encore avec distinction pendant la cam- pagne de 1877-1878, il fut envoyé comme am- bassadeur extraordinaire à Saint-Petersbourg (1880); puis, vers la fin de la guerre serbo- bulgare (décembre 1885), appelé à commande- ment supérieur de l'armée serbe. Mais il put bientôt se convaincre que la Serbie était incapable de continuer la guerre, et la paix fut signée. En mars 1881, le roi Milan pour- vut Horvaticov du portefeuille de la Guerre; son projet de réorganisation de l'armée fut accepté par le Skoupchtina, mais les diffi- cultés financières ne permirent pas de le mettre à exécution. Horvatic se démit de ses fonctions en février 1887.

* HOSEMANN (Théodore), peintre et dessi- nateur allemand, né à Brandebourg en 1807. — Il est mort à Berlin le 15 octobre 1875.

* HOSPICE s. m. — Encycl. Adm. Hospices communaux. Les hospices communaux sont de création récente. C'est en 1870, en effet, que M. Lepère, député de l'Yonne, alors ministre de l'Intérieur, prit l'initiative de cette utile institution. D'après la loi du 17 août 1831, les malades indigents ne peuvent être admis dans les hôpitaux du dé- partement désignés par le conseil général, sur la proposition du préfet, suivant un prix de journée. Les malades indigents de l'ad- ministration départementale et la commis- sion hospitalière. Les incurables peuvent être admis aux mêmes conditions dans les hospi- ces du département. Les malades indigents, l'état aigu de la maladie empêchant sou- vent le transport du malade. Il en résulte que les vieillards indigents, les infirmes pau- vres sont privés de soins, un hospice leur a été créé à cette situation que le ministre de l'Inté- rieur conçut, en 1879, le projet de créer dans chaque commune un hospice. Mais près de moitié des communes de France ont plus de 500 habitants; on en compte même 720 dont le chiffre de la population est inférieur à 100. Dans ces conditions, on ne pouvait songer à créer dans chaque commune un éta- blissement hospitalier. Ce qu'il faut ne peut pas faire isolément, elles peuvent toutefois le réaliser en combinant leurs efforts. D'après la loi du 5 avril 1884, les communes ne possédant pas de ressources suffisantes pour créer et entretenir un hospice peuvent s'unir à d'autres communes et instituer en commun des établissements de bienfaisance et éta- blir dans l'une d'entre elles un hospice pour les vieillards et d'indigents. Dans ces maisons de refuge, les malades sont excep- tionnellement admis, pour un laps de temps déterminé, les malades indigents sont spé- cialement destinés aux infirmes et aux vieillards sans famille et sans ressources. Comme le nombre de lits est forcément limité, les indi- gents qui demandent leur admission sont inscrits sur une liste et entrent au fur et à mesure des vacances. La commune a soin, d'ail- leurs, de secourir à domicile, et jusqu'au jour de leur admission, tous les vieillards in- digents qui lui sont signalés. L'hospice com- munal ou l'hospice intercommunal, s'il s'agit d'un établissement fondé par plusieurs com- munes, est entretenu aux frais du budget municipal. Mais il est souvent subventionné par le conseil général et presque toujours aidé par la charité privée. A la tête de l'hospice est placé un administrateur, auquel est adjointe une commission de surveillance présidée par le maire et composée en outre de quatre membres, dont deux sont désignés par le préfet et deux élus par le conseil mu- nicipal.

* HOSPIER (Jules-Jean-Baptiste-Hippo- lyte), littérateur français, né à Paris en 1814. — Il est mort dans la même ville, le 8 septembre 1879, après avoir publié *Historiettes et souvenirs d'un homme de théâtre* (1879, in-18).

* HOTCHKISS (Benjamin-Berkely), inven- teur américain, né à Sharow (Connecticut) en 1828, mort à Paris le 15 février 1885. Pen- dant la guerre civile de l'Amérique du Nord, sa manufacture d'armes de guerre fournit des canons aux belligérants. En 1867, M. Hot- ckiss installa à Vienne une fabrique de mu- nitions, mais il transféra son établissement à Saint-Denis, près de Paris, en 1870. Outre les munitions, il fabriqua dans ses ateliers des canons-revolvers, dont le modèle type est celui de 37 millimètres adopté par le gou- vernement français, de préférence au nor- dinal, tant pour l'armée de terre que pour la flotte. En 1875, l'Etat se rendit acquéreur de la manufacture Hotchkiss.

* HOTEL DEONIS (L.) et la Carlostelle, par M. Paul Eudel (1882-1888, 7 vol. in-18). L'Hotel des ventes n'avait pas encore en son historiographie; Henri Rochefort s'était con- tenté d'en écrire les *Petites Mâtées*, et Champfleury, dans son *Hôtel des commissai- res-prieurs*, n'avait traité que des généraité- M. Paul Eudel, dans ce recueil annuel composé de chroniques écrites chaque se- maine, nous raconte toutes les ventes impor- tantes ou curieuses, nous tient au courant de tout qui passe sous le marteau du com- missaire de police, et se trouve à nous le donner comme un supplément à notre histoire artistique, car tout finit par passer aux en- chères : galeries d; tableaux, mobiliers an- ciens et modernes, bijoux, diamants, faïen- ces, instruments de musique, livres rares, autographes, gravures, etc. Le recueil est d'autant plus attrayant que l'auteur, fin con- naisseur lui-même, ne se borne pas à une sèche nomenclature, à une statistique, mais nous fait assister aux émotions et péripéties

à celle des logeurs, et est tenu de se conformer aux règlements protecteurs qui, dans cer- tains cas, défendent la sécurité publique et éclairent la justice. Les provenances sont de toute nature : l'hôpital, le vagabondage, la prison même, fournissent leur contingent. La plupart des noms suivis de la mention « sans papiers », c'est-à-dire identité contestable, parfois dissimulée, parfois même ignorée. Le plus grand nombre des mal- heureux reçus dans l'établissement provient cependant de l'hôpital, ou n'a pu, faute de place, les garder jusqu'à par- fait rétablissement. En 1887 et 1888, plus de 2.000 femmes admises dans la maison d'As- tueil sortirent des hôpitaux de Paris ou de l'Asile du Vésinet. Mais l'hôpital n'est pas seul à déverser son trop-plein à l'Hospitalité du travail. La préfecture de police a souvent recouru à elle et lui a demandé de l'aider à faire le bien. La police n'a, en effet, à offrir aux indigents qu'elle ramasse que ses postes ou son dépôt. Quand il s'agit d'une femme n'ayant commis aucun délit et à qui on ne peut reprocher que sa misère, la préfecture s'adresse alors à l'Hospitalité du travail, qui ouvre ses portes. En deux ans, le nombre de femmes admises dans les hospices de la préfecture s'est élevé à 1.078.

Assistés admises, les pensionnaires de l'Hospitalité du travail sont déshabillés et mis à leur bain; les vêtements et les effets sont au du linge, pendant que les hardes d'elles étaient couvertes en entrant sont soumises à l'étuve. Chaque femme assistée a son lit, composé d'une poillasse, d'un matelas, d'un traversin, de draps de forte toile et d'une couverture de campement. A l'extrémité d'un dortoir sont disposés quelques bancs. Qui accueille la mère ne peut repousser l'enfant. Quel que soit l'âge, quel que soit l'état civil d'une femme, dès qu'elle est admise dans la maison, on ne l'appelle que madame, et jamais on ne prononce son nom de famille. Pendant leur séjour dans l'établissement d'As- tueil, toutes les femmes valides sont occupées dans les ateliers à des travaux de couture et de lingerie; celles qui ne peuvent se livrer à une occupation assidue sont employées à la cuisine, à des travaux de propreté, etc. Les deux tiers au moins des femmes re- cueillies ne quittent la maison d'Asstueil que pour entrer en condition. En moins de trois ans, sur 7.400 femmes admises à l'Hospitalité du travail, 4.800 ont été placées. On n'est ni prisonnier ni cloîtré dans la maison. Les fem- mes qui trouvent la discipline trop étroite, et elle est très maternelle et très large, res- tent libres de sortir et de reprendre la vie errante. On accorde même des sorties de quelques heures au cours d'une journée. Les sorties sont toujours inopinées, et on se n'en a jamais les annoncer d'avance. Toute femme qui rentre ivre après une sortie est expulsée. Sur ce point, la règle est inflexible. L'œuvre de l'Hospitalité du travail est sub- ventionnée par le ministre de l'Intérieur, la préfecture de police, le conseil général de la Seine et le conseil municipal de Paris. De toutes parts, on a reconnu son utilité et les services qu'elle rend serait plus appré- ciés si ses ressources étaient plus considéra- bles.

* HOTHAIN (Edouard-Jean-Marie), peintre et graveur français, né à Pléhadec (Côtes-du- Nord) le 30 septembre 1804. — Il est mort en 1886.

* HOTHAIN (Jules-Jean-Baptiste-Hippo- lyte), littérateur français, né à Paris en 1814. — Il est mort dans la même ville, le 8 septembre 1879, après avoir publié *Historiettes et souvenirs d'un homme de théâtre* (1879, in-18).

* HOTHICKISS (Benjamin-Berkely), inven- teur américain, né à Sharow (Connecticut) en 1828, mort à Paris le 15 février 1885. Pen- dant la guerre civile de l'Amérique du Nord, sa manufacture d'armes de guerre fournit des canons aux belligérants. En 1867, M. Hot- ckiss installa à Vienne une fabrique de mu- nitions, mais il transféra son établissement à Saint-Denis, près de Paris, en 1870. Outre les munitions, il fabriqua dans ses ateliers des canons-revolvers, dont le modèle type est celui de 37 millimètres adopté par le gou- vernement français, de préférence au nor- dinal, tant pour l'armée de terre que pour la flotte. En 1875, l'Etat se rendit acquéreur de la manufacture Hotchkiss.

* HOTEL DEONIS (L.) et la Carlostelle, par M. Paul Eudel (1882-1888, 7 vol. in-18). L'Hotel des ventes n'avait pas encore en son historiographie; Henri Rochefort s'était con- tenté d'en écrire les *Petites Mâtées*, et Champfleury, dans son *Hôtel des commissai- res-prieurs*, n'avait traité que des généraité- M. Paul Eudel, dans ce recueil annuel composé de chroniques écrites chaque se- maine, nous raconte toutes les ventes impor- tantes ou curieuses, nous tient au courant de tout qui passe sous le marteau du com- missaire de police, et se trouve à nous le donner comme un supplément à notre histoire artistique, car tout finit par passer aux en- chères : galeries d; tableaux, mobiliers an- ciens et modernes, bijoux, diamants, faïen- ces, instruments de musique, livres rares, autographes, gravures, etc. Le recueil est d'autant plus attrayant que l'auteur, fin con- naisseur lui-même, ne se borne pas à une sèche nomenclature, à une statistique, mais nous fait assister aux émotions et péripéties

HOUBOU, pays de la Sénégambie, une des dix provinces ou diocèses du Fouta-Djallon, borné au N. par le pays de Timbo, à l'Est par celui de Ballo, au S. par celui de Soulima et à l'O. par le pays de Tarnisso. L'Houbo est arrosé par les affluents supérieurs de la Pe- tite-Sourcier; il n'a pas encore été exploré.

des ventes et qu'il mêle à ses comptes rendus un grain d'humour qui les empêche d'être pu- monotones. On ne peut pas exposer, en les écrivant, sur le traquage des vieux meubles, de la vieille argenterie, des anciens tableaux de maitres! Meuz-vois, répète-t-il sans cesse; ce vieux, rochen-vient d'être fabriqué à Quim- per! retournez ces finesses; elles ont un décor- tout récent sur pâte ancienne et la supercherie se désole rien qu'à l'odeur de térébenthine de la peinture qui a remplacé le vernis; ce ha- but, que vous trouvez comme par hasard dans une ferme de Bretagne, y a été transporté de Paris il y a huit jours à votre intention; il est tout neuf et un coup de fusi chargé a cendré et simulé admirablement les vernis de plus de plusieurs siècles; ce Palissy sort d'une usine des Batignolles; ces médailles ont été moulées sur des empreintes habilement prises; ces bron- zes anciens sortent tout simplement de la rue Vieille-du-Temple; ces pendules du XVII^e et du XVIII^e siècle, en bronze doré, sont aussi toutes neuves; des brocanteurs les ont adroite- ment maquillés et vendus; ces livres ar- moriés sont rembobinés dans de vieilles reliures d'almanachs; les couleurs fanées et éteintes, de ces tapisseries anciennes ont été ravivées au pinceau; ces médaillons de porcelaine, ces médailles en crâquelure ont été opérées avec la pointe d'une épingle, etc. Malgré toutes ces supercheries, sur lesquelles il était bon d'attirer l'attention des amateurs, il passe à l'état classique par son éducation, mais rom- mantique par tempérament. Ami dévoué du poète Gray, il inaugura le monument élevé à Thomas Hood, l'auteur de la célèbre *Chanson de la chemise*; et devint Swin- burne, le futur ami de Victor Hugo. Très cosmopolite et très répandu dans le monde des lettres en Angleterre et en Europe, il occupa de nombreuses fonctions littéraires. Il est l'auteur de *Chansons de la chemise*; et de *Swin- burne, le futur ami de Victor Hugo*. Très cosmopolite et très répandu dans le monde des lettres en Angleterre et en Europe, il occupa de nombreuses fonctions littéraires. Il est l'auteur de *Chansons de la chemise*; et de *Swin- burne, le futur ami de Victor Hugo*. Très cosmopolite et très répandu dans le monde des lettres en Angleterre et en Europe, il occupa de nombreuses fonctions littéraires. Il est l'auteur de *Chansons de la chemise*; et de *Swin- burne, le futur ami de Victor Hugo*.

* HOULLAN, village de l'Arabie centrale, dans l'emirat de Sammar ou Chômer, à 250 ki- lom. S.-E. de Hâli, et à 5 kilom. au sud-est de Beréidâh; 300 à 400 hab. Les jardins de village s'étendent sur une longueur de plus de 3 kilom.

* HOULLAN, village de l'Arabie centrale, dans l'emirat de Sammar ou Chômer, à 250 ki- lom. S.-E. de Hâli, et à 5 kilom. au sud-est de Beréidâh; 300 à 400 hab. Les jardins de village s'étendent sur une longueur de plus de 3 kilom.

* HOULLAN, village de l'Arabie centrale, dans l'emirat de Sammar ou Chômer, à 250 ki- lom. S.-E. de Hâli, et à 5 kilom. au sud-est de Beréidâh; 300 à 400 hab. Les jardins de village s'étendent sur une longueur de plus de 3 kilom.

* HOULLAN, village de l'Arabie centrale, dans l'emirat de Sammar ou Chômer, à 250 ki- lom. S.-E. de Hâli, et à 5 kilom. au sud-est de Beréidâh; 300 à 400 hab. Les jardins de village s'étendent sur une longueur de plus de 3 kilom.

* HOULLAN, village de l'Arabie centrale, dans l'emirat de Sammar ou Chômer, à 250 ki- lom. S.-E. de Hâli, et à 5 kilom. au sud-est de Beréidâh; 300 à 400 hab. Les jardins de village s'étendent sur une longueur de plus de 3 kilom.

* HOULLAN, village de l'Arabie centrale, dans l'emirat de Sammar ou Chômer, à 250 ki- lom. S.-E. de Hâli, et à 5 kilom. au sud-est de Beréidâh; 300 à 400 hab. Les jardins de village s'étendent sur une longueur de plus de 3 kilom.

* HOUSSEY (Henry), littérateur français, né à Saint-Aubin du Viel-Evreux (Eure), en 1815. — Il est mort à Paris, en octobre 1881. Il a terminé le *Catalogue des pièces du musée Dupuytren* (1877-1880, 5 vol. in-8^{vo} avec atlas).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUGHTON (Richard MONKTON MILNES, Yorkshirer) le 19 juin 1809, mort à Vichy le 11 août 1886. Il fit ses études à Cambridge, siégea au Parlement comme député conserva- teur de Foston, puis se rallia en 1848 au système de Robert Peel, et appuya ensuite la parti de lord John Russell. En 1863, Pal- merston le fit entrer à la Chambre des pairs avec le titre de baron. En 1846, il avait fait adopter le premier bill fondant des établisse- ments de correction pour la jeunesse coupable. Appartenant à la même génération universitaire que Gladstone et Manning, il était classique par son éducation, mais rom- mantique par tempérament. Ami dévoué du poète Gray, il inaugura le monument élevé à Thomas Hood, l'auteur de la célèbre *Chanson de la chemise*; et devint Swin- burne, le futur ami de Victor Hugo. Très cosmopolite et très répandu dans le monde des lettres en Angleterre et en Europe, il occupa de nombreuses fonctions littéraires. Il est l'auteur de *Chansons de la chemise*; et de *Swin- burne, le futur ami de Victor Hugo*.

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOVA (Charles), chirurgien français, né à Saint-Aubin du Viel-Evreux (Eure), en 1815. — Il est mort à Paris, en octobre 1881. Il a terminé le *Catalogue des pièces du musée Dupuytren* (1877-1880, 5 vol. in-8^{vo} avec atlas).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOVA (Charles), chirurgien français, né à Saint-Aubin du Viel-Evreux (Eure), en 1815. — Il est mort à Paris, en octobre 1881. Il a terminé le *Catalogue des pièces du musée Dupuytren* (1877-1880, 5 vol. in-8^{vo} avec atlas).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOVA (Charles), chirurgien français, né à Saint-Aubin du Viel-Evreux (Eure), en 1815. — Il est mort à Paris, en octobre 1881. Il a terminé le *Catalogue des pièces du musée Dupuytren* (1877-1880, 5 vol. in-8^{vo} avec atlas).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'analyse mathématique* (1883, in-8^{vo}).

* HOUE (Jules), mathématicien français, né à Thaon (Calvados), en 1823. — Il est mort en juillet 1886. Ses derniers ouvrages figurent avec honneur à côté de ses premiers travaux; *Cours de calcul infinitésimal* (1878-1881, 4 vol. in-8^{vo}); *Considérations élémen- taires sur la généralisation successive de l'idée de quantité dans l'*